JOURNAL CHRÉTIEN

VIE LOCALE / P8

Sans le catéchisme, la vie est triste !

VIE LOCALE / P9

Une figure vient de disparaitre

TRIMESTRIEL - 1,25€

Caméra

DOYENNÉ DE L'OSTREVANT

PAROISSE SAINT-JEAN-BOSCO

Somain
Fenain
Bruille
Hornaing
Erre
Rieulay

JUILLET 2020

n°71

INFO
Retrouvez notre dossier pages 6-7 et 10-11

«Chrétiens, nous ne sommes pas menacés de mort mais de résurrection !»

Pendant les cinquante-six jours de confinement, j'ai célébré la quasi-totalité des funérailles de la paroisse et j'ai donné l'onction d'huile à treize malades (pas tous de la Covid…) avec les gestes barrières sanitaires prévus ! À chaque fois, quelqu'un m'interpellait : *«Vous prenez trop de risques !»*, et chaque fois, je répondais timidement que c'était ma mission de montrer un Dieu miséricordieux et proche. Jusqu'à ce dimanche 10 mai où, à la messe du *Jour du Seigneur*, le père Bruno Cazin a prononcé l'homélie. Le père Cazin est vicaire général du diocèse de Lille : tout en étant prêtre (ordonné en 1991), il a été hématologue (de 1983 à 2005) à l'hôpital Huriez de Lille. En matière de prise de risques, il sait donc de quoi il parle, ayant fréquenté nombre de malades atteints du sida ou de maladie de sang ! Dans son homélie, il nous a rapporté cette phrase prononcée par un prisonnier politique du Guatemala : *«Chrétiens, nous ne sommes pas menacés de mort, nous sommes menacés de résurrection !»*

Et c'est maintenant ma réponse à toutes ces interpellations ! Sans vouloir faire la leçon, je me permets d'affirmer la chose suivante : «Je ne cherche pas la mort, je me protège au maximum, mais dans toutes les situations, je me dois de chercher le moyen le plus efficace pour servir le plus petit !» Afin que la vie triomphe. ■

ABBÉ GÉRARD LORGNIER,
DOYEN DE L'OSTREVANT

03045

Caméra

ZOOM SUR LA SAINTE-RITA À CURGIES

UNE NEUVAINE PAS COMME LES AUTRES

Sainte Rita à Curgies a une place indispensable et heureuse dans le doyenné. Échos de cette neuvaine pas comme les autres.

La crise sanitaire du coronavirus nous a obligés à réfléchir à une autre organisation de la neuvaine, dans l'urgence. Une petite équipe composée de personnes des trois paroisses du doyenné (laïcs, prêtres, religieuse) s'est réunie afin de réfléchir à ce qu'il était possible de faire ; la neuvaine ne pouvait de toute façon pas se vivre comme les autres années et certains bénévoles habitués étaient obligés de rester chez eux pour raison de santé.

Nous nous sommes donc donné rendez-vous pour aménager l'intérieur de l'église et de la chapelle afin de permettre une circulation à sens unique et de limiter les possibilités de s'asseoir. Des bénévoles assuraient entre autres l'accueil avec gel hydroalcoolique, le contrôle du port du masque et le nettoyage régulier.

Les sœurs de Marie Reine du monde (de Fourmies) nous ont beaucoup aidés en venant installer dans l'église de Curgies un «chemin de sainte Rita» (à la manière des traditionnels chemins de Croix présents dans toutes les églises), à partir de la vie de la sainte. Cet aménagement permettait de prier de différentes manières et en différents endroits de l'église.

Ce chemin a servi de base pour une méditation quotidienne par quelques bénévoles de l'équipe, retransmise en direct sur internet et sur la page Facebook du doyenné des Marches du Hainaut (elles sont d'ailleurs toujours en ligne). Le père Élie, prédicateur de la neuvaine, a accepté d'ajouter à son homélie quotidienne durant la messe, une petite méditation, elle aussi retransmise en direct. Les messes ont elles aussi été retransmises en direct. Les personnes qui le souhaitaient pouvaient déposer une intention de prière soit dans une urne à la chapelle, soit sur le site internet du sanctuaire. Elles ont toutes été lues à la messe.

SŒUR CLAIRE-MARIE

Pour en savoir plus : https://sainte-rita-curgies.cathocambrai.com/rubrique-24575.html

ANNÉE 2020-2021

Formations pour la Pastorale de la santé

Formations initiales

- *Module 1 :* Maubeuge, 5 et-6 novembre 2020, salle Saint-François, rue de Mons ; Raismes, 15 et 16 mars 2021
- *Module 2 :* Raismes, 30 novembre, 1er et 7 décembre 2020 ; Raismes, 12, 13 et 16 avril
- *Module 3 :* Douai, 7, 8, 14 et 15 décembre 2020, Maison Notre-Dame, place du Barlet ; Raismes, 31 mai, 1er, 7 et 8 juin 2021

Formations complémentaires :

Ces formations sont proposées à la maison diocésaine de Raismes, de 9h30 à 16h30. Elles nécessitent d'avoir effectué une formation à l'écoute.

- Approfondissement de l'attitude d'écoute de l'autre : 16 octobre 2020
- Animation de réunion : 18 et 19 janvier
- Accompagnement aux soins palliatifs : 25 et 26 janvier
- Accompagnement des personnes endeuillées : 8 et 9 mars 2021

S'adresser à Florence Choquet : 06 80 54 23 62, choquet.flo@gmail.com

Vivre ensemble dans le respect de nos différences

Juillet

30 juillet : jeûne du 9 Av. Jour de jeûne pour évoquer les catastrophes de l'histoire juive et la destruction du temple de Jérusalem.

31 juillet : Aïd al-Kebir, fête musulmane du sacrifice. Souvenir du sacrifice d'Abraham, offrant à Dieu un mouton au lieu de son fils Isaac.

Août

6 août : la Transfiguration. Fête catholique et orthodoxe : Jésus se révèle comme Dieu à trois disciples : Pierre, Jacques et Jean.

15 août : Assomption de Marie. Fête catholique de l'élévation de Marie au ciel.

15 août : fête orthodoxe de la Dormition de Marie, le départ paisible de Marie, mère de Dieu.

20 août : 1er Moharram, fête du début de l'année musulmane. 1442 ans après l'Hégire, fuite de Mahomet de La Mecque vers Médine.

29 août : Achoura, fête chiite du martyre de Hussein, petit-fils du prophète Mahomet.

Septembre

1er septembre : début de l'année liturgique orthodoxe.

8 septembre : Nativité de Marie, mère de Jésus, fille d'Anne et Joachim.

14 septembre : Exaltation de la croix. Fête orthodoxe de la découverte de la croix de Jésus par sainte Hélène en 326.

19 septembre : Roch Hachana. Fête du nouvel an juif : 5781 ans après la création du monde et la souveraineté de Dieu.

28 septembre : Yom Kippour. Fête juive du grand pardon, jour consacré à la prière, à la pénitence et au pardon.

ABBÉ JEAN-MARIE TELLE

LE MOT

DE MONSEIGNEUR DOLLMANN
ARCHEVÊQUE DE CAMBRAI

Poursuivre notre mission

Durant le confinement et avec les étapes de sortie, l'Église comme les autres institutions a été bien bousculée ; les chrétiens s'interrogeaient sur la manière dont ils allaient poursuivre la mission, celle d'annoncer l'Évangile, de prier et de célébrer les sacrements, et de servir le prochain. J'ai été heureux de voir combien les personnes de tous âges et conditions sociales ont su articuler responsabilité et créativité pour répondre à ce défi.

L'annonce de l'Évangile

Les réseaux sociaux ont fonctionné à plein régime non seulement pour la retransmission des célébrations, mais également pour la poursuite de la catéchèse et de la formation. Le service diocésain de la catéchèse a veillé à une participation interactive, même auprès des tout jeunes ; je pense par exemple à la proposition de réaliser un jardin de Pâques et d'en envoyer la photo.

À côté de ces initiatives originales, je me réjouis que les échanges par téléphone se soient multipliés et que les visites à domicile notamment pour porter la Sainte Communion aient pu se poursuivre, grâce au dévouement de personnes plus jeunes. Le service des jeunes a d'ailleurs initié l'opération «Super saint» pour accompagner des jeunes prêts à visiter les malades et à aider les pauvres, en respectant les mesures sanitaires.

Nous avons fait l'expérience que l'annonce de la Bonne Nouvelle du Christ pouvait se poursuivre dans toutes les situations. Nous n'avons plus à hésiter à recourir aux moyens de communication modernes où les jeunes s'investissent volontiers. Et les adultes peuvent aider à ce que les réseaux sociaux demeurent un outil et s'ouvrent à la rencontre des personnes.

Le cœur de l'homme ne pourra jamais se contenter de relations à distance, il a besoin de la proximité des autres. Le confinement total des aînés dans les maisons de retraite ou encore des malades atteints du Covid-19 a été une expérience douloureuse pour les familles et révèle le besoin vital du lien social.

La prière

Les retransmissions des célébrations, à la télévision et sur les réseaux sociaux, ont été largement suivies, sans doute bien au-delà du cercle catholique. Pour la messe des rameaux à la cathédrale, le site du diocèse a compté douze mille visites !

Et à côté du succès des célébrations retransmises, je relève le retour à la prière personnelle et en famille. Il y a certainement à renforcer l'accompagnement des familles pour davantage d'échanges de foi et de prière ; ceux-ci constituent le terreau du catéchisme des enfants et des jeunes, mais aussi du cheminement spirituel des adultes.

Le service du prochain

Que ce soit dans les structures caritatives ou à titre individuel, ils étaient nombreux ceux qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour visiter les personnes malades et démunies ou pour garder un contact à distance.

La transmission d'un communiqué par les aumôneries de prison m'a valu ce retour d'un détenu : il remercie les chrétiens pour leur engagement auprès des pauvres et termine sa lettre en affirmant : «*Fortement, nous voyons Jésus plus proche qu'avant.*»

Ces efforts qui rivalisent de créativité, sont un signe de la vitalité de l'Église, mais il nous faut être prêts à affronter un accroissement des situations de pauvreté et à collaborer avec les instances publiques et les associations pour relever les défis de la crise économique qui touche tous les secteurs. Plus que jamais, il nous faut oser mettre en œuvre les repères de l'encyclique *Laudato si'* du pape François qui rappelle que tout est lié : l'écologie, le respect de la vie humaine et la justice sociale.

Je suis émerveillé devant l'engagement de la société pour assister les plus vulnérables ; la vie économique et sociale s'est arrêtée pour sauver des vies et les soignants ont été applaudis comme des héros. Et je suis plein d'espérance pour l'avenir de l'Église qui a su poursuivre sa mission au service de l'Évangile malgré les contraintes du confinement. Mais je m'interroge en même temps quant à l'avenir, sur la capacité de l'humanité à relever les défis de la solidarité et du respect de la création. Je sens alors combien nous avons besoin de la sagesse et du courage de l'Esprit saint.

Plus que jamais, il nous faut oser mettre en œuvre les repères de l'encyclique *Laudato si'* du pape François qui rappelle que tout est lié : l'écologie, le respect de la vie humaine et la justice sociale

Dans le diocèse a été distribuée une image de la bénédiction avec l'icône de Notre-Dame de Grâce, sur laquelle est imprimée la prière de la messe en temps de pandémie, instaurée par le pape François. Elle se termine par la demande : «*Seigneur Dieu, accorde la sagesse à ceux qui nous gouvernent, et à tous, le courage de progresser dans l'amour.*» ■

VOTRE PAROISSE

PAROISSE SAINT-JEAN-BOSCO EN OSTREVANT

Maison paroissiale
15 rue Pasteur 59490 Somain
Tél. : 03 27 90 61 52

Curé
Abbé Gérard Lorgnier
Tél. : 03 27 86 66 02

Permanences
Mardi, jeudi, samedi : de 10h à 12h
Lundi, mercredi, vendredi : de 15h à 17h.

MESSES DOMINICALES

À l'église Saint-Michel de Somain
Dimanche, à 10h30

PERMANENCES

Maison paroissiale, 15 rue Pasteur à Somain
- Lundi de 15h à 17h
- Mardi de 10h à 12h
- Mercredi de 15h à 17h
- Jeudi de 10h à 12h
- Vendredi de 15h à 17h
- Samedi de 10h à 12h

L'AGENDA

~ MESSES EN JUILLET-AOÛT

> Tous les dimanches et jours de fête à 10h30 : messe à Somain
> Chaque samedi et veille de fête : messe à 18h dans l'église de Fenain

Dimanche 30 août à Somain
15h30 : messe des familles pour le départ de l'abbé Gérard et l'accueil du nouveau doyen, l'abbé Jean-Roland Congo

Samedi 5 septembre à Caudry
18h : messe d'accueil de l'abbé Gérard en l'église Sainte-Maxellende

Samedi 12 septembre à Notre-Dame des Affligés à Fenain
16h30 : temps de prière à l'église
17h15 : procession de l'église à la chapelle
18h : messe en plein air (avec bénédiction des Rameaux)

Vendredi 25 septembre à Somain
19h-21h : Conseil de paroisse

Samedi 26 septembre à la Maison paroissiale
17h : rentrée de l'aumônerie des collèges et des lycées

Dimanche 27 septembre à l'église de Somain
10h30 : messe des familles.
Rentrée des jeunes et des catéchismes

Vendredi 16 ou 23 octobre (lieu à préciser)
18h30-21h : soirée de rentrée du doyenné de l'Ostrevant

Samedi 17 octobre à Fenain
17h30 : premières communions

Dimanche 25 octobre à Somain
10h30 : premières communions

Samedi 7 novembre à Fenain
17h30 : profession de foi

Dimanche 15 novembre à Somain
10h30 : profession de foi

Samedi 21 novembre à Cambrai (Saint-Géry)
Ordination diaconale de Fabrice et Philippe

Dimanche 29 novembre église de Somain
10h30 : confirmations de quinze jeunes et adultes

CAMÉRA ÉDITION SOMAIN
Maison paroissiale - 15 rue Pasteur
59490 Somain
Équipe de rédaction : Abbé Gérard Lorgnier, Jean-François Clochard, Chantal Gobert, Jean-François Gros.

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.
Édité par Bayard Service : PA du Moulin -
Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies
Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89
e-mail : bse-nord@bayard-service.com
Internet : www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
Contact publicité : 03 20 13 36 70
Tous droits réservés textes et photos.
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).
Dépôt légal : à parution

DÉCÉS DURANT LE CONFINEMENT

Vous avez eu la douleur de perdre un proche quand le nombre de personnes présentes à l'église était limité à vingt ou vous n'avez pas eu la possibilité de célébrer des funérailles chrétiennes ?
Vous souhaiteriez vous rassembler à l'église, avec la communauté, en plus grand nombre ? C'est possible un samedi soir à Fenain ou un dimanche matin à Somain !
N'hésitez pas à vous mettre en rapport avec nous. Le nom de votre défunt sera cité durant la célébration et vous accomplirez un geste en sa mémoire.

CAP élect
Alarmes - Chauffages électriques - Ventilation simple et double flux - Domotique
ELECTRICITE GENERALE
David CAP
contact@capelect-nord.fr
10, rue Jean Jaurès - FENAIN
03 27 92 83 38
RGE

Couches bébé - Hygiène Adulte
Qualité - Conseil Discrétion
Livraison à domicile
Cadeaux pour les petits - Eveil
Activités Ludo-instructives - Musicales
L'Ange pour tous
73, rue St Jacques - DOUAI
0327 955 103
www.facebook.com/langepourtous
bebes.malins@free.fr

menuiserie LAMENDIN
Fabricant - Installateur
Aluminium - Plastique
portes d'entrée - fenêtres - volets
vérandas - plafonds PVC
motorisation - portes de garage
portail et clôture en aluminium
NOUVEAU HALL D'EXPO
90, route d'Erre - 59171 HORNAING
menuiserie@menuiserie-lamendin.fr
Tél. 03 27 90 64 47
Fax 03 27 90 96 47 / Siret : 32652108500026

Boucherie Charcuterie Viandes "EXTRA"
Maison DUBUS sarl
10 rue Jules Guesde FENAIN
Tél. 03 27 86 83 46
Charcuterie artisanale - Produits maison
TRAITEUR
communions - mariages - réceptions - repas de famille

Norpeinture
- Peinture - Décoration
- Revêtements muraux (papiers peints, fibre)
- Revêtements sols (PVC, moquette, Parquet)
Plaques de Plâtre - Peinture façade
17, rue Masclet - 59187 DECHY
Tél. 03 27 97 57 18
www.norpeinture.fr - contact@norpeinture.fr

Merci à nos annonceurs

Notre doyen quitte l'Ostrevant

La nouvelle est tombée trois jours avant Pâques, en plein confinement : l'abbé Gérard Lorgnier, curé-doyen de l'Ostrevant depuis 2008 est nommé aumônier diocésain du Secours catholique. Votre journal «Caméra» profite de l'occasion pour interroger cet homme de 72 ans, prêtre depuis le 8 juin 1975.

Caméra. Vous étiez habitué à Somain depuis douze ans : pourquoi ce changement ?

Abbé Gérard. Parce que c'est l'évêque qui appelle ! En dialogue avec les doyens, l'évêque sait les lieux où il y a des besoins dans le diocèse et, à partir de là, il propose. Un samedi midi (le 29 février), il m'appelle pour me dire que le Secours catholique du diocèse avait besoin de forces neuves… et il me propose ce challenge. Je passe la soirée du lundi qui suit avec lui… et l'affaire est conclue. Et malicieux, il a ajouté : *«Vous êtes encore en pleine forme, je vais vous trouver une paroisse pas trop lourde près de Cambrai !»*

Je sens que cette mission doit vous plaire !

Oui, la mission me plaît. Même si j'ai gros sur le cœur de quitter ma responsabilité actuelle ! Façonné à l'école de la Joc (Jeunesse ouvrière chrétienne), dans toutes les paroisses où je suis passé, j'ai toujours voulu donner la place aux plus petits, les faire reconnaître par l'assemblée chrétienne. Alors, faire en sorte que les petits se prennent en main et ne soient pas seulement des «aidés» et inscrire le Secours Catholique dans la vie du diocèse, voilà un beau travail ! Je suis prêt à y mettre toutes mes forces !

Et en plus vous aurez une paroisse ?

Oui, juste avant le confinement, monseigneur Dollmann m'a proposé d'habiter à Clary et de devenir le curé de Sainte-Anne en Cambrésis : dix-sept mille sept cents habitants répartis sur dix-sept villages dont le plus petit, Déheries, n'a que quarante habitants. J'ai donné ma réponse le mardi 17 mars, le jour du confinement sans avoir pu rencontrer les prêtres avec qui j'allais travailler et sans avoir vu la maison où j'allais habiter ! Un truc de dingue… mais c'est l'Église qui appelle !

Comment allez-vous tenir le coup ?

Je compte beaucoup sur les laïcs déjà bien engagés dans ces lieux et sur les trois diacres (pas très jeunes puisqu'ils ont mon âge !) pour vivre les trois dimensions de l'Église : servir, annoncer et célébrer en communion.

Je compte surtout sur le travail en doyenné. Pendant douze ans, j'ai essayé sur l'Ostrevant, avec les équipes de chrétiens, avec l'Équipe animatrice de la paroisse et avec l'abbé Paul et le diacre Jean-François [*notre photo*] de mettre en place une vie de doyenné sur l'Ostrevant et une mutualisation des tâches entre les paroisses… et cela aide énormément. Cette façon de faire m'est promise sur le doyenné de Caudry où j'arrive. Et ça me plaît !

MESSE DE DÉPART ET D'ARRIVÉE

- L'abbé Gérard Lorgnier souhaite dire merci au Seigneur avec vous pour les douze belles années vécues sur les dix-sept communes du doyenné de l'Ostrevant.
- L'abbé Jean-Roland a trouvé qu'il serait bien d'en faire également sa messe d'arrivée et de présentation.
- Si vous voulez dire : «*Au revoir Gérard*» et «*Bienvenue à toi, Jean-Roland*», venez à cette messe (avec les enfants du catéchisme et leurs familles). Elle aura lieu le dimanche 30 août à 15h30 en l'église de Somain.

NOMINATIONS

Le départ de l'abbé Gérard a entraîné un *turn-over* des prêtres :

- L'abbé Jean-Roland Congo (51 ans) devient votre nouveau doyen de l'Ostrevant ;
- L'abbé Paul Iwanga quitte Somain et devient curé de Saint-Laurent en Ostrevant (Aniche) ;
- L'abbé Serge Hermant arrive comme curé de Saint-Vincent en Ostrevant (Pecquencourt)

Ets Pascal Carusi
RGE ECO artisan
Chauffage - Plomberie - Sanitaire
Cuisine, Salle de bains, Electroménager
13 rue jean jaurès, FENAIN
magasin ouvert du mardi au samedi
03 27 86 45 43

PLESSIS PAYSAGES NORD
Création et Entretien de Parc et Jardins
Elagage et abattage
50 sentier du moulin - 59553 Cuincy
Port. 06 61 14 81 05
plessispaysagesnord@gmail.com

Caméra

ÇA S'EST PASSÉ PRÈS DE CHEZ NOUS

La force de la solidarité, c'est d'être ensemble, amis et frères, dans le respect de nos différences. Malgré le confinement, alors que chacun était assigné à résidence, certains ont rendu cette fraternité possible, en gardant au cœur le souci de l'autre.

TÉMOIGNAGE

Thibaut, jeune demandeur d'emploi, réconforte les personnes isolées

L'angoisse d'être malade envahit tous les esprits. Pour rompre l'isolement des personnes âgées et vulnérables de sa ville, Thibaut, 19 ans, confiné chez des amis à Aniche, décide d'agir avec eux.

« Avec d'autres personnes inscrites sur la même liste électorale pour les dernières municipales, nous avons fait chacun le tour des personnes fragiles que nous connaissions. Chaque jour, j'appelle deux ou trois personnes au téléphone pour les réconforter ou les aider.

Le manque de contact avec leurs proches ou amis est très pesant. Nous faisons leurs courses pour certains, parce qu'ils sont handicapés ou trop éloignés, parfois à pied ou en voiture si la liste est trop longue. De temps en temps, j'emmène un jeune handicapé ayant besoin de se dépenser pour effectuer une promenade.

Une visite régulière

Ce confinement rend les personnes très sensibles à la moindre visite, elles me disent que pour elles, c'est un vrai bonheur et c'est très important de me voir régulièrement depuis deux mois. Cela m'a permis de faire connaissance plus personnellement avec les gens, en particulier au téléphone.

Tant qu'ils auront besoin de mon aide pour les courses ou autre, j'ai l'intention de continuer pendant que je suis disponible. Je me suis senti tellement concerné par cet événement hors du commun que je ne pouvais rester passif. Si le confinement est physique, il agit également sur le psychique, la relation même à distance est prioritaire.

J'aimerais pouvoir passer un concours pour être surveillant de prison, et plus tard, éducateur pour la réinsertion des prisonniers, eux qui vivent une double peine en ce moment…»

« Tant qu'ils auront besoin de mon aide pour les courses ou autre, j'ai l'intention de continuer pendant que je suis disponible. Je me suis senti tellement concerné par cet événement hors du commun que je ne pouvais rester passif »

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE DROULEZ

TÉMOIGNAGE

Faire ses masques, un jeu d'enfants ?

J'ai succombé, comme beaucoup, à la frénésie de faire des masques pendant le confinement. Une sage initiative… mais pas aussi facile qu'il n'y paraît !

À l'affût des tutos de YouTube où tout est si rapide, j'ai été vite submergée par toutes les infos de Sybille, d'Isa, les jeunes blogueuses : quel tissu, quelle épaisseur, quelles dimensions, quel tissu filtre, quelle longueur d'élastique, *etc.* Enfin, j'imprime le patron du fameux masque et je suis prête à commencer.

C'était sans compter sur le mauvais caractère de ma machine à coudre que j'avais évitée pendant de longues, très longues années, et à mes talents de couturière pratiquement envolés. D'abord l'enfilage : bobine sur le support, suivre les flèches B jusqu'à l'aiguille… Là, j'ai beau lécher le fil, ça ne rentre pas ! Bon sang, pourquoi font-ils des chas si étroits?

Quand tout est installé, j'appuie sur la pédale. Un drôle de bruit se produit et le fil s'emballe. Zut, il se casse, j'ai oublié la canette du dessous ! Vite, je recherche le tutoriel «Comment enfiler le fil sur la machine» et je comprends alors à quoi servent les flèches A (c'est pour remplir la canette !). Au bout de quelques essais, j'arrive quand même à coudre un côté du masque… mais je déchante très vite car si côté face le point est correct, côté pile c'est un entrelacs de boucles, de fils plus longs, de nœuds…

Vite, le tuto «Comment faire une belle couture» ! Eh oui, je n'avais pas vu les roulettes sur la machine pour régler la tension et la longueur du point. Viendront ensuite les aléas du pliage et l'attache des élastiques…

Finalement, après une demi-journée à apprivoiser la machine, je termine mon troisième masque quand soudain le drame : je n'ai plus d'élastiques ! Obligée de respecter le confinement, je devrai en rester là.

ANNIE

J'imprime le patron du fameux masque et je suis prête à commencer. C'était sans compter sur le mauvais caractère de ma machine à coudre que j'avais évitée pendant de très longues années, et à mes talents de couturière pratiquement envolés…

ILLUSTRATION - PHOTO : ANNIE DRAMMEH

Caméra

TÉMOIGNAGE

«Un geste qui a illuminé notre journée !»

Olinda Defontaine, 64 ans, vit à Denain. Elle relate comment une initiative de ses enfants et la bonne volonté d'une commerçante ont fait de l'anniversaire de son mari, une fête.

«Nous avions prévu avec mes deux garçons un cadeau pour l'anniversaire de mon mari, le 22 avril, mais avec le confinement, impossible de l'acheter. On s'est dit que ce n'était que partie remise… Notre fils ambulancier a appelé tôt ce matin-là, avant de partir au travail, pour souhaiter un joyeux anniversaire à son père ; notre autre fils le fera le soir en visio pour nous permettre de voir notre petite-fille de 18 mois.

Dans la journée, alors que j'ai les mains dans la farine – je prépare un gâteau aux pommes –, je sursaute en entendant la sonnette de la porte d'entrée. Et oui, cela fait plus d'un mois que celle-ci ne se fait plus entendre !

Le cœur battant – dans ces cas-là, on s'attend toujours à une catastrophe ! – je vais ouvrir.

Sur la pierre, devant moi, un joli sachet enrubanné. À distance respectable, Vanessa, un superbe sourire aux lèvres, me dit : *«Bonjour, je crois qu'il y a un anniversaire ici…»*

Vanessa est une commerçante du village. Elle est spécialisée dans les coffrets cadeaux destinés à faire connaître les bons produits de la région. Terrines, saucissons, thés, bières aux noms improbables… elle sait dénicher les petits artisans attachés à leur terroir et à la qualité. Le paquet est une attention de mes enfants : ils ont demandé à Vanessa si elle voulait bien livrer ce présent à mon mari. Chose qu'elle a faite avec le sourire. Et ce simple geste a illuminé notre journée !»

OLINDA DEFONTAINE

SUITE DU DOSSIER EN PAGE 10 →

Sans le catéchisme, la vie est triste !

Voilà le premier mot que m'ont dit Sabrina et Robin lorsqu'on a commencé à alléger le confinement : «Sans le KT, c'est triste !» Comme ils ont raison, parce que le catéchisme est vraiment une chance !

Une chance pour les enfants

Eh oui, ils donnent beaucoup de chances à leurs enfants, les parents qui leur permettent de vivre le «caté» : la chance de grandir avec des valeurs de solidarité, de partage et de bienveillance, la chance surtout de se savoir aimé de Dieu grâce à Jésus, la chance de se retrouver en équipes, la chance de vivre de belles célébrations avec les adultes ou des temps forts en doyenné. À Bruille, à Erre, à Fenain, à Hornaing, à Rieulay et à Somain, oui, partout, ça existe plus que jamais ! Trois cents enfants qui fréquentent chaque semaine les salles paroissiales, quelle vitalité et quelle joie de vivre ! Cela saute aux yeux ! Et ça nous manque !

Une chance pour les parents

Tous les ans, parce qu'ils accompagnent leurs enfants, une dizaine de parents décident de commencer un parcours vers la communion ou la confirmation. La plupart nous disent : *«Nos enfants s'éveillent à la foi et du coup, ça réveille la nôtre et nous voulons chercher pour notre vie d'adultes.»* Le dimanche 29 novembre, ils seront confirmés par l'abbé Emmanuel Canart, vicaire général du diocèse, représentant monseigneur Vincent Dollmann.

Une chance pour les paroissiens

Avec les catéchistes qui les accompagnent, ces enfants animent régulièrement nos messes. Ils y apportent de la vie, de la joie, de l'enthousiasme avec une chorale qui sait s'adapter à leurs souhaits. Et les paroissiens sont, chaque année, heureux de vivre avec les familles les «premières communions» et les «professions de foi», des moments, nous dit Céline, *«qui nous font revivre»*. Ces moments se sont fait désirer à cause de la pandémie… Patience, ils arrivent en octobre et novembre.

Une chance pour le prêtre

Quelle joie de célébrer avec de telles assemblées de tous les âges ! Tellement revigorant que j'ai choisi de vous dire «au-revoir» au cours d'une messe des familles : dimanche 30 août à 15h30 à l'église de Somain. Enfants, avec vos familles, je compte sur vous pour dire merci au Seigneur avec moi !

Faisons donc connaître le catéchisme !

Si votre enfant est né en 2012, passez à la permanence et retirez une feuille d'inscription : tous les renseignements y sont notés.

Nous demandons aux chrétiens proches de chez vous de vous interpeller s'ils savent que vous avez un enfant de cet âge.

Il n'est jamais trop tard pour se mettre en route ; un parcours à la carte sera proposé. Devenir chrétien, ce ne sont pas des cases à remplir, c'est un chemin à parcourir. Faites-le savoir !

ABBÉ GÉRARD

Jean-Michel CORNILLE
ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
DOMOTIQUE - ALARME
SONORISATION - ÉCLAIRAGE
Location - Prestation - Installation
103, rue Emile Zola - 59553 CUINCY - Tél. 06 07 65 07 56

Les Autocars DOUAISIENS
Retrouvez-nous sur www.autocars-douaisiens.com pour l'organisation de vos voyages
65, rue de la République 59552 LAMBRES-LEZ-DOUAI - 03 27 71 55 50

Saint Jean Douai
Cultivons l'Épanouissement
MATERNELLE, ÉCOLE
COLLÈGE, LYCÉE
Externat, Demi-pension
CPGE : Prépa économique et commerciale
"Section européenne anglais" - LV3 Chinois - Latin - Musique - Théâtre - EPS - Section Rugby 6e
246, rue Saint-Jean - 59500 Douai
Tél. 03 27 94 46 60
Site : www.stjean-douai.eu

Merci à nos annonceurs

LYCÉE HÉLÈNE-BOUCHER DE SOMAIN

Une figure vient de disparaitre

Depuis le vendredi 24 avril, la communauté éducative du lycée est en deuil, suite au décès d'Aline Bukowicki.

Une femme généreuse et profondément humaine nous quitte. Aline Bukowicki a su mettre en place de nombreux projets. Très proche et à l'écoute des élèves, elle a permis à nombre d'entre eux de trouver leur voie, de reprendre confiance ou de s'épanouir.

Dynamique, rigoureuse elle accompagnait avec un grand sens des responsabilités, les projets éducatifs et pédagogiques en lien avec les administrations et associations. Après avoir exercé une belle carrière, formatrice au centre de formation de juillet 1993 à mars 1996, puis adjointe de direction au lycée professionnel et technologique, elle avait décidé de profiter d'une retraite bien méritée en septembre 2018.

Elle avait gardé de bons contacts et était souvent présente au sein du lycée. Aline était aussi un membre actif du conseil d'administration du lycée : responsable de la commission communication, elle supervisait la page Facebook du lycée. Aline était appréciée pour ses qualités humaines et professionnelles. Les élèves du lycée, le corps enseignant, les parents, gardent d'elle un excellent souvenir. Elle restera dans la mémoire collective comme une amie d'Hélène-Boucher !

Une messe sera célébrée à son intention en l'église de Somain en septembre, à l'issue de la crise sanitaire.

Confinement et carême à Notre-Dame de la Renaissance

Le vendredi 13 mars, c'est le début du confinement. C'est aussi le temps du carême qui a débuté le 26 février. Cette année, le thème était : «Tisser des liens». Au collège, plusieurs choses étaient prévues. J'ai publié tous les jours du carême la prière du jour sur notre site «École directe». Chaque semaine un thème différent : les élèves participent à des actions. Mais voilà, confinement oblige : comment faire participer ?

La deuxième semaine, les élèves devaient mettre une intention positive pour une personne de leur choix sur un fanion, ces fanions auraient dû être exposés dans le couloir. Avec les fanions que j'ai pu récupérer, j'ai fait plusieurs vidéos.

Une autre semaine, le thème était «La prière», plusieurs élèves m'ont envoyé des prières, se sont enregistrés, filmés, j'ai reçu des prières chrétiennes mais aussi musulmanes car c'est ça aussi La Renaissance, un établissement ouvert sur le monde, sur toutes les religions, sur toutes les différences. Le confinement a été une expérience pleine de découvertes.

Nous nous sommes recentrés sur nous-mêmes, nous avons eu des inquiétudes, nous avons eu peur et avons encore peur pour nos aînés, mais l'important

est de garder la foi et ce «lien» avec les élèves, les adultes, la famille.

Comme le disait mère Teresa : *«Tu peux faire ce que je ne peux pas faire. Je peux faire ce que tu ne peux pas faire. Ensemble, nous pouvons de grandes choses.»*

SÉVERINE CLAINQUART,
ADJOINTE EN PASTORALE SCOLAIRE

Krys
OPTIQUE PÉTILLON
58, rue Suzanne Lanoy
(près de la Gare) - SOMAIN
03 27 86 56 64
Vous allez vous aimer
www.krys.com

RENAULT
GARAGE BOMMIER
AGENT RENAULT
100, rue Delaby - DOUAI - Tél. 03 27 88 58 14

Institution
Notre-Dame de la Renaissance
Ecole et collège - de la maternelle à la troisième
Etablissement catholique sous contrat
• LV1 Anglais - LV2 Allemand, Espagnol, Italien dès la 5ème
• Langue et Culture Antique (latin) dès la 5ème
• Section Euro Anglais en 4ème et 3ème
• Brevet d'initiation Aéronautisme en 4ème
INSCRIPTIONS SUR RENDEZ-VOUS
Tél. 03 66 87 00 30
contact@nd-larenaissance.eu
379 Rue Wilson CS 5007 - 59490 SOMAIN

La solidarité, un lien qui dépasse toutes les convictions

Depuis le début du confinement en France, cinq fois plus de violences intra familiales ont été signalées sur la plateforme 3919, et les placements d'urgence, dans les foyers ou hôtels, des femmes et enfants victimes de ces violences ont explosé ! Les associations, conscientes de cette situation, ont redoublé d'efforts pour leur venir en aide, elles sont restées actives tout au long du confinement.

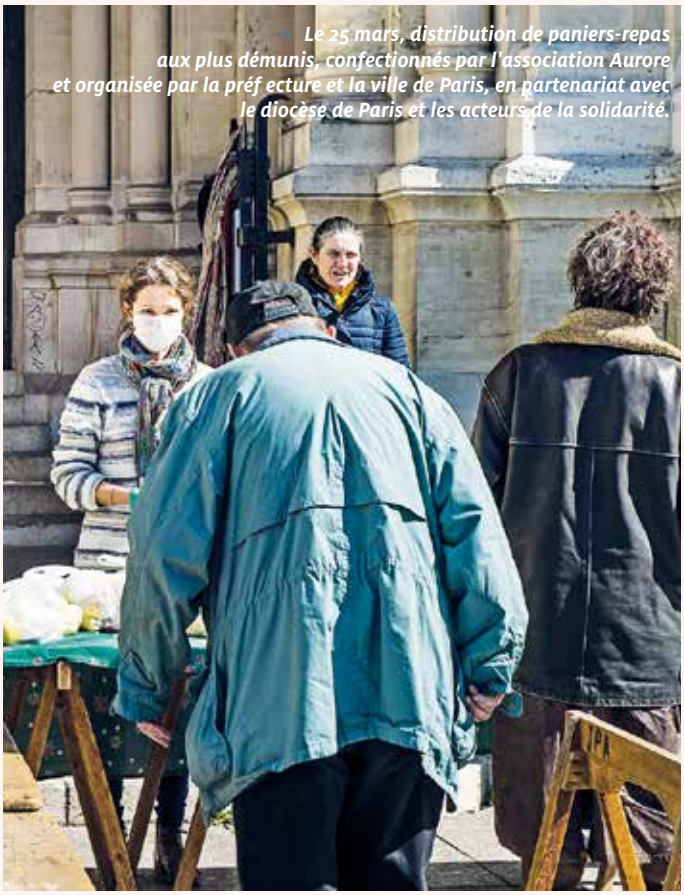
Le Secours Catholique n'a pas attendu longtemps pour réagir à l'annonce du confinement et faire un appel aux pouvoirs publics pour porter une attention particulière aux plus vulnérables. L'association n'a pas abandonné «le terrain».

Les sœurs filles de la Sagesse dans le Denaisis, elles, ont toujours été au plus près des familles en adoptant naturellement tous les moyens de prévention contre la Covid.

Le Croissant Rouge, quant à lui, a distribué aux démunis des repas et des vivres à l'heure de la prière du vendredi dans les mosquées denaisiennes.

Et dans les villes universitaires du Valenciennois, ce sont les étudiants étrangers ou non et sans ressources qui ont pu être soutenus par toutes les associations : Restos du cœur, Secours populaire et beaucoup d'autres associations qui agissaient sur le terrain au lieu de palabrer à la télé…

ANNIE



Le 25 mars, distribution de paniers-repas aux plus démunis, confectionnés par l'association Aurore et organisée par la préf ecture et la ville de Paris, en partenariat avec le diocèse de Paris et les acteurs de la solidarité.

CORINNE MERCIER/CIRIC

TÉMOIGNAGE

Le bonheur, c'est simple comme un coup de fil !

Pendant le confinement, des personnes dévouées ont donné vie à ce vieux slogan publicitaire, et appelé des personnes isolées plusieurs fois par semaine.

Le confinement a limité au maximum les sorties des personnes âgées ou victimes d'un handicap, qui ne pouvaient plus recevoir la visite de leurs proches qui résident parfois bien plus loin.

C'est pourquoi, Marie-Lise, mon épouse, s'est enquis de prendre de leurs nouvelles deux à trois fois par semaine, par téléphone. Quel plaisir pour elle de discuter avec Martha, Gisèle, Édith, Liliane, fidèles paroissiennes. Et l'enthousiasme a été réciproque !

Ces dernières, fidèles lectrices de *Caméra*, s'étaient inquiétées de ne pas l'avoir reçu comme d'habitude, en mars. Alors, au moment du déconfinement, pour les satisfaire, Marie-Lise et moi, avons effectué des copies du numéro qui n'avait pas pu être imprimé, et leur avons remis en mains propres. L'occasion pour nous de prendre un café avec elles et de connaître un peu plus d'elles et de leur vie, mêlée de malheurs et de joies avec les leurs.

SIGNELEMENTS

Depuis la reprise des offices, c'est avec plaisir que nous servons de taxi pour que nos super-mamies puissent participer aux messes dominicales.

MARIE-LISE ET PHILIPPE HELLEMANS

Rester connectés… au Seigneur !

Dès le début du confinement l'équipe diocésaine du Service de l'initiation chrétienne a senti la nécessité de garder le lien avec tous les enfants catéchisés du diocèse pour les aider à vivre ce temps particulier, avec le Seigneur.

C'est un vrai défi que le service s'est donné en proposant toutes les semaines un *BlablaKT* pour vivre un temps de catéchèse, seul ou en famille, autour de l'Évangile du dimanche précédent.
Chaque *BlablaKT* s'appuie sur la parole de Dieu, proposant d'en comprendre un aspect essentiel grâce à des questions, une vidéo et un jeu. Une prière et un chant permettent d'intérioriser la proposition.

Une proposition ludique

À chaque fois, l'équipe a fait l'effort de faire une proposition simple pouvant être vécue par l'enfant seul chez lui. Au final c'est, chaque semaine, un numéro tout en couleurs, ludique et adapté aux enfants de 8 à 11 ans, qui a été envoyé aux catéchistes et aux parents et mis en ligne sur le site catechese.catho-cambrai.com. Le numéro 10 est sorti la semaine dernière et l'équipe prépare un numéro spécial vacances pour début juillet.
C'est un véritable défi que notre petite équipe constituée autour de ce *BlablaKT* a relevé, car la préparation s'est faite exclusivement à distance, dans des conditions de travail particulières ! Mais quelle joie pour nous de lire les mails de remerciements, de recevoir, au moment de la semaine sainte, toutes ces photos des jardins de Pâques !
Avec nos petits moyens et aidés de l'Esprit saint, nous avons essayé d'aider les enfants à rester «connectés» avec le Seigneur pour que continue à grandir en eux la foi en Jésus Christ !

L'ÉQUIPE DU «BLABLAKT» : DANY CARDON, CÉCILE ROUSSELLE, MAÏGWEN VALLAEYS

Toc, toc, ici BlablaKT ! Voilà le n° 10 !
Pour découvrir la Parole de Dieu
Pour te poser des questions et réfléchir

Les soignants face au Covid

Comme tous les Français, le monde médical a découvert que la pandémie qui semblait lointaine, réservée aux Chinois, s'est répandue en Europe comme une traînée de poudre.

À l'hôpital, la stupéfaction a vite fait place à une organisation quasi-militaire. Il fallait faire vite, réorganiser complètement les services, constituer les équipes dédiées pour combattre le virus, sauver des vies coûte que coûte, malgré le manque de masques, le manque de protections individuelles.
80% des soignants sont des femmes, mères de famille. Elles n'avaient pas peur pour elles, mais peur de transmettre le Covid (ou la Covid) à leurs enfants. Pour autant, les soignants ne laissaient rien paraître ; leur blouse «habit de lumière» revêtue, ils ont tout donné pour le patient au détriment de leur propre santé.

SIGNELEMENTS

Nous avons tous vécu des moments de peur et de doute, mais la solidarité entre soignants et surtout le soutien de la population a fait du bien

Nous avons tous vécu des moments de peur et de doute, mais la solidarité entre soignants et surtout le soutien de la population a fait du bien : les applaudissements, les gestes simples, les dons… ont permis de tenir, de réconforter, de sauver des vies.
Personne n'oubliera ni les malades guéris, ni les soignants qui ont vu partir impuissants des patients, ni leurs familles qui n'ont pu leur dire au revoir.
La question qui revient sans cesse : le monde d'après Covid, celui qu'il nous faut écrire, sera-t-il le même que le monde d'avant ?

CHRISTOPHE LAUWERS,
CENTRE HOSPITALIER DE DENAIN

À cœurs battants

Vingt heures, la rue s'anime, les voisins sont sur leurs pas-de-porte. Jean-Lou, deux couvercles de marmite aux mains, attend le signal. Une gracieuse petite fille lance le départ. Les cymbales improvisées de Jean-Lou se mettent vigoureusement en mouvement, et tous applaudissent en cadence. Vingt cœurs réunis n'en font plus qu'un pour remercier comme chaque soir, infirmières, caissières, éboueurs, tous ceux et celles devenus plus proches depuis le confinement.

Il aura fallu cette menaçante pandémie pour mesurer à quel point nous sommes fragiles, et cette fragilité nous a tous rapprochés les uns des autres. Ensemble nous sommes plus forts. La solidarité, l'entraide, se sont mis à fleurir en nos cœurs. 20h15. Après quelques échanges, on se souhaite une bonne nuit, rendez-vous demain, même heure.

Cet affreux virus nous fait peur, cependant il a fait naître en nous le langage du cœur.

PATRICK VANHALST

TÉMOIGNAGE

Véronique, aumônier à l'Ehpad de l'hôpital de Somain

Avec le confinement, ma mission d'aumônier de l'hôpital s'est trouvée singulièrement réduite : je ne pouvais plus circuler comme je le faisais, à cause des risques de transmission du Covid-19.

Le docteur Anne Hugodot et Audrey Cayrol, cadre de santé, se sont faits la voix de l'établissement pour me demander de coopérer aux moments des rencontres entre les familles et des résidents de l'Ehpad.

Soutenue par le personnel et aidée par Chantal, bénévole, nous permettons aujourd'hui la visite de trois familles par après-midi selon un protocole bien rodé : des accès séparés à la salle d'accueil de jour, tout un ensemble de précautions et un nettoyage approfondi de l'espace d'accueil après chaque visite, pour environ trente minutes de rencontre famille/résident.

Avant même d'agir au nom de notre foi, c'est la dimension humaine de ce désir, de permettre ces rencontres, qui nous anime. Les personnes âgées sont heureuses de voir les membres de leur famille toutes les quatre semaines, même si parfois il y a de la déception de ne pas les reconnaître à cause des masques ou de mal les entendre à cause de la distance et du Plexiglass. Les familles aussi vivent ces moments de façon intense, elles se confient, et nous apprenons à les connaitre de manière plus consistante qu'auparavant. Tout comme le personnel et les responsables de l'Ehpad. Rien ne remplace cette relation qui s'installe petit à petit dans la confiance. En fait, rien que des choses simples (complexes à organiser certes), mais si importantes pour faire du lien, prendre soin les uns des autres… Et au fond de moi, aumônier, c'est l'attitude de Jésus qui me montre ce chemin.

D'APRÈS UNE INTERVIEW DE VÉRONIQUE BOUCLY, AUMÔNIER DE L'HÔPITAL

Dans les rues de Lille

Depuis décembre 2016, les Secouristes de l'Ordre de Malte France qui comptent trois antennes sur le département (Lille, Lewarde et Coudekerque) assurent chaque vendredi avec un médecin une maraude médicale dans les rues de Lille. Le principe est simple : ces bénévoles sillonnent les rues pour proposer aux sans-abri un peu de réconfort (café, soupe…), du lien social, mais également la possibilité d'une consultation médicale pour régler les petits tracas de santé du quotidien.

Avec le Covid-19 et le confinement, les sans-abri se retrouvent encore plus isolés. Plus personne dans les rues et beaucoup d'associations, qui travaillent de la même façon, ont ralenti leur activité par

sécurité pour leurs bénévoles. Pour les secouristes, et notre groupe, pas question de lever le pied : en accentuant les mesures de protection (port de masque, gestes barrières), la maraude continue et permet de soutenir, chaque vendredi soir, entre cinquante et soixante-dix personnes dans le besoin.

Un masque pour tout le monde !

«*Dès le début du confinement, mon mari m'a demandé de lui coudre un masque pour sa protection au travail. Tous ses collègues en ont voulu… j'en ai cousu.*» Et Fanny, la coordonnatrice de l'équipe d'Hornaing, d'ajouter : «*Finalement pour la police à Lille, pour les employés de tel ou tel magasin j'en ai cousu près de mille trois cents dans le mois !*»

Après la rencontre avec M. le maire et le docteur Cordonnier, président de l'association hornaingeoise Apres (association pour la promotion, la recherche et le recours en environnement et santé publique), la machine s'est mise en route avec un défi de taille à relever : équiper les soixante-treize mille habitants de la CCCO d'un masque alternatif, anti-projections pour se protéger eux-mêmes et les autres ! Prendre en compte la réalité du manque de protection de la population, rassurer, être solidaire… toutes les municipalités se sont associées à ce projet formidable par son ampleur.

À Hornaing, toute une équipe s'est vue attribuer une salle, des matériaux donnés par des particuliers (tissus, fil, élastique…) dans les premières semaines, puis désormais par la communauté de communes : environ quarante-cinq femmes (et un homme) ont participé de manière suivie pour coudre treize mille masques au 28 mai. Et sur le territoire ce sont plus de cinquante-cinq mille masques qui sont désormais en cours de distribution.

«*Mon truc, c'est d'aider les autres !* reprend Fanny, *et je suis heureuse du travail accompli avec cette belle équipe. Chacune des participantes est très fière de se sentir utile. La couture était mon métier avant, et cela m'a permis de reprendre en organisant une vraie chaîne de fabrication solidaire et citoyenne. Oui je suis fière. Avant dans le village, on ne me connaissait presque pas et maintenant certains me disent même : "Bonjour madame masque !"*»

Caméra

DANS UN ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

ICI OU AILLEURS, LA SOLIDARITÉ, ÇA MARCHE !

Depuis le début du confinement, la totalité des élèves de l'établissement reste à la maison. Enseignants, nous avons la difficile mission de rester en contact avec nos élèves, de leur permettre de travailler, bref, de maintenir une continuité pédagogique. Mais en plus, une journée par semaine, nous avons été volontaires pour accueillir, avec d'autres comme nous, en roulement, 7 jours sur 7, de 8h30 à 17 h, les enfants des personnels soignants et des forces de l'ordre qui sont en première ligne contre le virus et n'ont pas de solution de garde.

Bien entendu pour éviter tout risque de contagion, l'accueil est limité à dix élèves à la fois et les mesures barrières respectées !

C'est une vraie joie de donner de notre temps, de notre sécurité et d'avoir quelques retours positifs : «*Je suis la maman de Juline en 4e. Je tenais juste à vous remercier pour la continuité des cours pendant cette période particulière ainsi que pour votre prévenance et votre bienveillance envers les élèves. Nous avons conscience de votre investissement et votre travail. Nous espérons que tout le monde se porte bien. Respectueusement.*»

Nous sommes utiles concrètement, c'est bon de le vivre !

JÉRÉMIE

MAREK HALTER

«Nous ne pouvons rien sans les autres»

Le romancier Marek Halter a publié cette année ses mémoires «Je rêvais de changer le monde» aux éditions Robet Laffont (collection XO). L'occasion de revisiter les récents grands événements politiques et sociaux, auxquels il a participé comme témoin engagé, avec cette quête absolue de paix.

Après toutes ces années, quelle image souhaitez-vous que les gens gardent de vous?

Marek Halter. D'un barbu sympathique! Le philosophe Paul Ricœur m'avait qualifié de «passeur», ce qui me convient assez bien; être celui qui prend le meilleur du passé pour le transmettre aux générations suivantes.

Vous avez rencontré Staline, Che Guevara, le pape François… Comment avez-vous reconstitué tous ces moments forts de votre vie?

J'ai un rapport au passé très particulier. J'ai toujours eu peur de conserver des documents, c'est dangereux et lourd, un peu comme si on traînait une charrette de brocanteur.

Pour ce livre, je me suis appuyé sur mes entretiens conservés par l'Institut national de l'audiovisuel (Ina) depuis cinquante ans, les articles sur les manifestations que j'ai pu organiser, les photos des agences… Ce n'était pas simple.

Mais ce qui m'intéresse, ce n'est pas ce que l'on vit, mais les leçons que l'on en tire.

Avez-vous eu le sentiment de changer le monde?

Nous sommes tous ambitieux, mais nous ne pouvons rien sans les autres. Avoir aidé à la création de Médecins sans frontières, avec Bernard Kouchner, a permis par exemple de changer les mentalités, en faisant du monde associatif un acteur reconnu pour faire face à des situations sociales désespérées. Avec d'autres, nous avons réussi à sauver des vies humaines, comme le dissident russe Sakharov, ou encore à faire se rencontrer les responsables palestiniens et juifs de l'époque, Arafat et Rabin.

Pourquoi n'avoir pas osé une carrière politique?

J'aurais été un mauvais responsable politique. Je me vois mieux dans un rôle de prophète, celui qui pousse un cri pour réveiller un peuple, comme l'abbé Pierre. Le prophète est là pour interpeller le pouvoir sur le changement de la société. Mais parfois, on ne crie pas assez fort, comme lors du génocide du Rwanda. Ça fait partie de mes échecs qui restent sur ma conscience.

D'ailleurs, les paroles des prophètes de l'Ancien Testament font partie de votre quotidien. Quelle est la place de la spiritualité dans votre vie?

Oui, je les cite régulièrement. Je suis persuadé qu'il y a, en chacun de nous, un regard qui nous observe : est-ce Dieu ou notre propre conscience? Je ne sais pas. Mais dès que l'on cherche à décrypter un événement, à l'échelle de l'univers, c'est déjà une forme de spiritualité.

AGENCE OPALE - M. ROUGEMONT

Certains dénoncent chez vous certaines vérités travesties. Que leur répondez-vous?

Un homme comme moi a toujours dérangé, car je suis différent.

Quel est votre prochain combat?

Je suis en train d'écrire un livre sur l'antisémitisme. Et je prépare une grande marche de trois cent mille femmes israéliennes et palestiniennes vers Jérusalem, le 21 septembre 2020. L'objectif est de forcer les dirigeants à s'asseoir à la table des négociations de paix; c'est le combat de ma vie.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

avec le magazine filotéo

Croire en Jésus ça veut dire quoi?

Pour les chrétiens, Jésus est bien plus qu'un personnage important dans l'Histoire : il est le Fils de Dieu, venu sur terre pour nous sauver.

Jésus, homme ou Dieu ?

Jésus a vraiment été un homme. Comme n'importe quel bébé, il a été dans le ventre de sa mère, puis il a grandi et il est devenu adulte. Mais pour les chrétiens, Jésus est aussi le Fils de Dieu et il a vaincu la mort. Il est donc homme et Dieu à la fois.

Un beau message d'amour

Jésus est venu transmettre un message très important : Dieu aime tous les hommes quels qu'ils soient, et son amour n'a pas de limite. Il nous demande d'apprendre à nous aimer comme Il nous aime. C'est pour nous montrer la force de cet amour et pour nous sauver que Jésus est né, puis a donné sa vie.

Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

La vie… sans fin !

Croire en Jésus, c'est croire que trois jours après sa mort, il est ressuscité. Dieu l'a réveillé de la mort. Il est vivant pour toujours avec Dieu. Les chrétiens croient que Dieu appelle tous les hommes à vivre un jour auprès de lui une vie qui ne finit pas. Savoir que la mort n'a pas le dernier mot, c'est une nouvelle qui donne des ailes.

Jésus est Dieu ET homme.

L'Esprit, une force en chacun

Pour les chrétiens, Jésus ressuscité est maintenant auprès de Dieu. Mais il donne aux hommes l'Esprit Saint, une force d'amour et de paix qui est la présence de Dieu en eux.

c'est vous qui le dites !

« C'est important pour moi de savoir que Dieu est là et m'aide dans ma vie, ça la rend plus belle ! »

Gabriel, 10 ans

« Croire en Jésus, ça change la vie. Je sais qu'il m'aime, qu'on sera éternel au ciel avec lui. C'est pour ça qu'il est né. »

Martin, 10 ans

« Même pour ceux qui ne croient pas, Noël est une fête joyeuse. Il y a cette atmosphère chaleureuse partout… c'est la naissance de Jésus. »

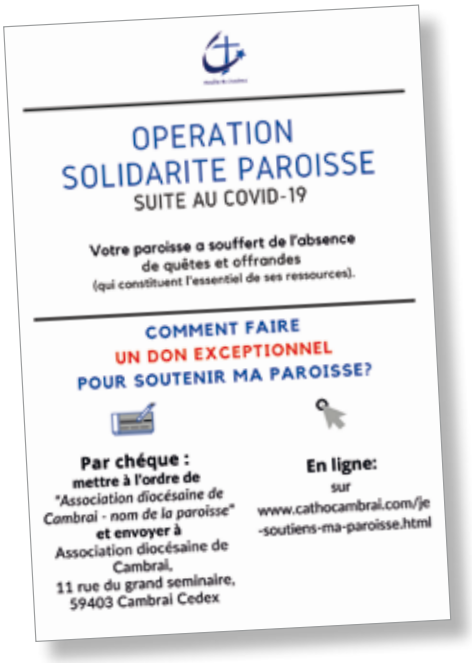
Nathanaël, 11 ans

Filotéo, n°242 • décembre 2016 – janvier 2017 • Adaptation d'après les textes d'Anne-Sophie du Bouëtiez, Marie-Sophie Boulanger. Illustrations : Bertrand Dubois.

Nous devons vous parler «finances» !

À l'issue du confinement, plus de vingt mille euros manquent pour faire fonctionner la paroisse !

Pour éponger les pertes dues au confinement, l'État a débloqué des milliards pour les particuliers et pour les entreprises, c'est indispensable ! Mais qui débloquera des fonds pour le diocèse et les paroisses qui n'ont eu quasiment aucune ressource pendant plus de trois mois ? Pas l'État, ni les communes : ils n'en ont pas le droit ! Encore moins le Vatican...



Alors qui ? La question se pose à vous, car c'est vous, les croyants (pratiquants ou non), qui avez la réponse : l'Église ne vit que des dons de ses fidèles ! Pour éclairer votre conscience et vous aider à choisir la hauteur de votre don afin de combler ces pertes importantes... nous allons nous permettre de vous décrire l'étendue de la perte.

Quarante familles en deuil réduites à la plus «stricte intimité» (gros impact sur les offrandes). Vingt mariages reportés (absence de casuels et d'offrandes). Quinze dimanches sans messe ou en nombre restreint (absence totale de quêtes). Dix fois moins de cierges brûlés. La suppression des grands événements : Pâques, premières communions, profession de foi... Tout cela fait plus de vingt mille euros qui vont manquer pour faire fonctionner la paroisse !

Comment faire ?

– Aux prochaines cérémonies (messes du dimanche, baptême, mariages, communions, funérailles) à laquelle vous participerez, doublez votre offrande afin de rattraper le manque perçu et, surtout, essayez d'éviter les petites pièces !

– Pour montrer votre proximité avec un défunt, vous pouvez demander une ou plusieurs messes (18 euros) : elles seront célébrées aux dimanches de votre choix.

– Vous pouvez également faire un don exceptionnel à «Paroisse Saint-Jean-Bosco en Ostrevant» CCP Lille 4994 34h.

– Avec ce journal *Caméra* vous recevez une enveloppe pour le Denier de l'Église : cet argent repart au diocèse et sert à donner un salaire de 990 euros par mois à tous les prêtres. Merci de renvoyer au plus vite votre don, le diocèse est en rupture de trésorerie ; et si vous pouviez opter pour le prélèvement automatique, les rentrées seraient régulières !

Nous savons que vous aussi vous avez perdu des ressources, mais nous n'avons pas d'autre choix que de faire appel à votre sens de la justice : vous aimez votre Église ? Donnez-lui les moyens de vivre ! Un énorme merci.

PIERRE DUSART,
COMPTABLE DE LA PAROISSE
JEAN-LUC LAMBERT,
RESPONSABLE DU DENIER DE L'ÉGLISE
ABBÉ GÉRARD LORGNIER,
DOYEN DE LA PAROISSE

Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire
Contactez notre commercial Denis BISSON
06 76 69 17 55
bayard Service
pub.nord@bayard-service.com